

MEGADETH [Usa] Peace sells...but who's buying ?
(Capitol Recs) 1986



Si sur [Killing is my business...](#) on a rapidement compris que **MEGADETH** n'était pas un groupe de plus dans la course au speed / thrash ultime, sur *Peace sells* et ses 37 minutes de folie, on découvre un groupe carrément virtuose et enfin doté d'un son supportable. Les tubes *Peace sells*, *Devils Island* et *Wake up dead* déménagent gravement et techniquement c'est systématiquement la folie, on peut headbanger comme des gueudins et s'extasier en même temps devant les prouesses des musiciens qui sont loin d'être des anges, la suite le prouvera *, mais pas des manchots non plus, voir par exemple la fin supersonique de *Bad omen*. On a même au programme, ça devient une habitude death-y-dément, une reprise inattendue (et dispensable ?), celle d'un morceau du bluesman **Willie Dixon**, *I ain't superstitious* qui sonne comme un **VAN HALEN** boogie avec un mauvais chanteur. Pour finir, même l'affreux *Vic Rattlehead* obtient une représentation graphique légendaire signée **Ed Repka**, alors au tout début de ses aventures de streams metal. Le tout donne un album exceptionnel et indispensable pour tout fan de speed / thrash qui réfléchit avant d'asséner un coup de masse.

* la version **Mustaine** de toute l'histoire mouvementée avec la paire **Chris Poland / Gar Samuelson** est à lire dans : [Dave Mustaine - Splendeur et misère d'une icône thrash de Dave Mustaine et Joe Layden \(Camion Blanc - 2011\)](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.